

De Rienzi - Les Formiciens

- Je sais, dit Hind. Chez les Halfs, également, les Mères ont fabriqué des Neutres!

- Ensuite, pendant des saisons innombrables, nous avons été... les Mères ont été toutes-puissantes, servies, défendues, nourries par ces Neutres. Elles étaient si sûres de leur dévouement qu'elles leur confièrent le soin d'élever le couvain. Et puis, il arriva... je ne sais au juste ce qui arriva, mais les Neutres changèrent de sentiments. Une ambition criminelle s'empara d'eux. Ils étaient déjà beaucoup. Comme ils soignaient le couvain, il ne tint qu'à eux de faire éclore d'autres Neutres, et d'autres Neutres encore. Il suffisait, pour cela, d'affamer les pupes. Un jour, ils furent si nombreux, si nombreux et si forts, qu'ils purent se révolter. Ils assassinèrent les Mères, comme celles-ci avaient exécuté les Mâles... Et, après ce grand massacre, les Neutres furent les seuls maîtres de la Cité de Bois!

- La race continua sans femelles?

- Dès lors, il n'y eut plus, dans la Ville, qu'une Mère à la fois. Elle est féconde pour le peuple tout entier. Tu sens sous tes antennes la dernière de ces misérables pondeuses!

Hind croyait en savoir assez. Pourtant, il apprit encore une chose capitale, quand la vieille captive continua :

- Les Neutres n'ont guère profité de leur crime... J'ai assez vécu pour constater qu'ils deviennent plus bornés de génération en génération. Les jeunes ne savent qu'imiter les gestes des vieillards. Ils n'ajoutent plus rien au trésor des ancêtres. Leurs yeux eux-mêmes s'atrophient! Depuis cent déluges peut-être, pas une invention n'a été réalisée sous le stupide monceau de bois qu'ils appellent leur ville!

- Comment expliques-tu cela?

- C'est peut-être une vengeance des Mères assassinées... C'est peut-être, aussi, pour une raison très simple qui m'est apparue il y a bien des jours. Dans cette prison, j'ai le temps de réfléchir, tu sais! Songe à ceci : les pères, ici, pauvres êtres ridicules, n'ont jamais travaillé, n'ont jamais eu à se nourrir